

**Zeitschrift:** Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

**Herausgeber:** Société de communication de l'habitat social

**Band:** 51 (1978)

**Heft:** 7-8

**Artikel:** La conjoncture dans le bâtiment : trois points de vue

**Autor:** [s.n.]

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-128107>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 02.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# La conjoncture dans le bâtiment: trois points de vue

## Enquête du délégué aux questions conjoncturelles Le recul dans la construction est terminé

Le délégué aux questions conjoncturelles a mené ce printemps son enquête annuelle sur la construction en 1977 et les constructions projetées pour cette année, auprès de la Confédération, des cantons et des communes. Les résultats indiquent que le volume des constructions en 1977 n'a plus subi de diminution, pour la première fois depuis 1973.

Les constructions en Suisse ont atteint au total 18,8 milliards de francs, soit une progression de 280 millions de francs ou 1,5% par rapport à 1976. Quant à l'année en cours, les projets atteignent un montant de 20,5 milliards de francs. Il s'agit de 1,6% de plus qu'il y a un an. Après la chute massive des trois dernières années, on a pu donc stabiliser l'an dernier l'activité de la construction à un niveau plus bas. Quant aux constructions projetées pour l'année en cours, elles confirment que le recul est chose passée.

### Poussée du secteur privé

L'an dernier, les constructions publiques ont atteint 8,4 milliards de francs, soit un recul de 280 millions. Par contre, dans le secteur privé, les constructions atteignent 10,4 milliards de francs et dépassent donc de 560 millions le montant de l'année précédente. Il y a donc augmentation de 5,7%, après diminution de respectivement 13,6 et 26,7% les années précédentes. Avec l'augmentation de la construction privée, celle de la quote-part de l'Etat, provisoirement recherchée pour des raisons de politique conjoncturelle, ne s'est pas poursuivie. C'est la construction de logements qui a surtout contribué au développement remarqué. Avec 6 milliards de francs, elle a augmenté en l'espace d'un an de 540 millions ou de 9,8%. Cela est dû en particulier à un accroissement des maisons particulières et une tendance à des logements plus grands. Les travaux de transformation ont également eu une influence.

### Industrie et artisanat: prudence

Dans les constructions industrielles et artisanales, le mouvement de régres-

sion qui durait depuis cinq ans a été brisé. Mais on constate un certain attentisme et une grande prudence en ce qui concerne les investissements. Les dépenses de construction des collectivités publiques enregistrent toutes un léger recul et le bâtiment s'est affaibli un peu plus que le génie civil, qui a profité de la forte activité dans le domaine des routes principales et secondaires. Le développement observé jusqu'à présent persistera cette année avec une augmentation dans le secteur privé et une diminution dans le secteur public.

Le recul des investissements de ce dernier atteint 8,5%. La part des constructions publiques est toutefois toujours nettement au-dessus de la moyenne des dix dernières années.

### Le rôle des prix

Pour l'année en cours, les constructions projetées de logements enregistrent, avec 6,8 milliards de francs, une augmentation de 13% par rapport à l'an dernier. On peut également compter avec une propension quelque peu plus élevée à l'investissement de l'industrie. Il est pourtant difficile de juger réellement de l'activité de la construction cette année. Celle-ci dépend aussi en partie de l'évolution des prix, dont les différences sont grandes du point de vue des régions et des branches. Le prix de la construction peut donc jouer un rôle important dans la décision d'investir, notamment dans les branches économiques soumises à une forte concurrence et, par là, à une restriction correspondante des marges. En définitive, l'examen attentif des différents facteurs permet de tabler globalement sur une stabilisation du secteur des constructions au cours de la présente année. Toutefois, il faut s'attendre, comme par le passé, à des différences, en partie sensibles, sur le plan régional. (ats)

(Dans «24 Heures»  
du mercredi 24 mai 1978.)

## L'industrie du bâtiment: très nuageux avec quelques éclaircies!

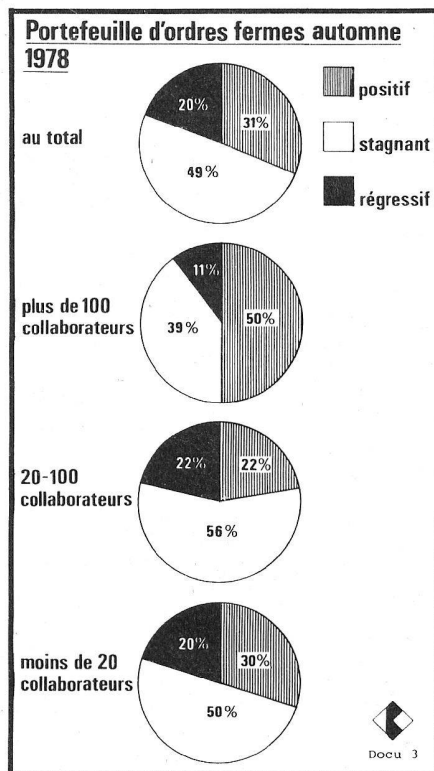
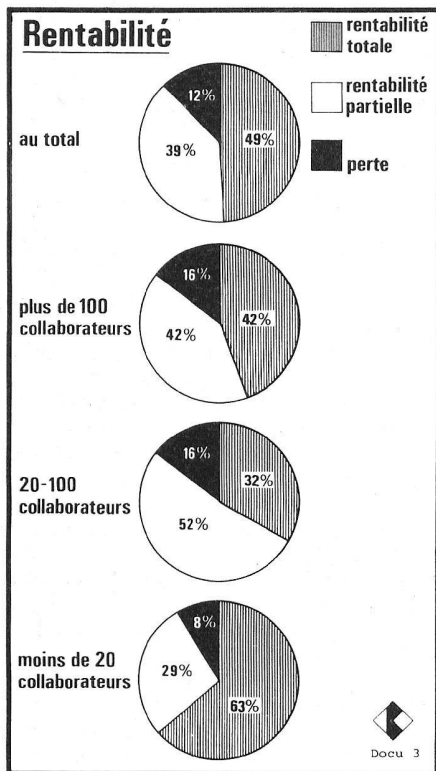
(ieps) Une enquête réalisée pour le compte de la Documentation suisse du bâtiment auprès des petites et moyennes entreprises de l'industrie suisse de la construction a révélé que la situation économique n'est pas très réjouissante. Menée auprès de 268 entreprises, l'enquête a fait ressortir que chez 75% d'entre elles l'effectif du personnel est

plus élevé ou au moins identique à celui de l'année précédente, et que chez la moitié approximativement le taux d'occupation est de 100%. Ces chiffres ne doivent toutefois pas s'interpréter de manière erronée, car le rendement et la couverture des charges, ce dernier élément étant vital pour l'entreprise, sont précaires dans de très nombreux cas.

Selon cette enquête, une entreprise sur deux seulement parvient à couvrir totalement ses frais — les réponses varient entre 32% et 63%, en fonction de l'envie de l'entreprise. Les petites entreprises (moins de 20 employés) paraissent être particulièrement souples et admettent pouvoir travailler en couvrant leurs frais. Au total, il reste toutefois aujourd'hui 12% des entreprises qui doivent encore travailler à perte. A cet égard, les charges salariales sont le principal souci et précèdent les frais d'administration. Une lueur d'espoir subsiste: environ deux entreprises sur trois admettent qu'elles peuvent pratiquer aujourd'hui sur le marché des prix légèrement meilleurs, quand bien même le commettant a recours dans la plupart des cas aux offres de la concurrence comme moyen de pression.

Contrairement à une idée largement répandue, l'industrie suisse de la construction n'attend pas une grande aide de l'Etat (Confédération, cantons et communes). 64% des entreprises interrogées refusent l'idée selon laquelle l'Etat doit soutenir le marché suisse de la construction par des subventions accrues ou des interventions officielles. Dans leurs commentaires, certaines entreprises se plaignent même vivement de ce que l'Etat participe à la politique générale de baisse et fasse jouer la concurrence, quitte à négliger les critères de qualité.

Pour le semestre à venir, le portefeuille de commandes devrait généralement stagner ou évoluer positivement, les espoirs se portant sur le secteur privé (villas familiales) où les petites entreprises voient une chance pour leur avenir. Le secteur public est au pessimisme, et les ouvertures sont encore plus mauvaises en ce qui concerne les investissements dans la construction industrielle. D'une manière générale, l'industrie suisse de la construction devra donc faire des concessions pour surmonter la sévère lutte des mois à venir. Il ne faudra par ailleurs pas s'illusionner sur un nombre toujours plus grand d'offres, ce qui signifie que pour un même nombre d'objets il se trouvera davantage d'entreprises pour soumissionner.



### Situation peu réjouissante dans la branche du bâtiment

(ieps) Selon une enquête de la Documentation suisse du bâtiment, une entreprise sur deux seulement parvient actuellement à couvrir totalement ses frais par les prix réalisés. Bien que cette situation varie selon la grandeur des firmes, il reste le fait que 30% des entreprises de taille moyenne travaillent à perte. La forte concurrence et la pression constante qui s'exerce sur les prix empêchent souvent un rendement normal.

### L'automne 1978 ne sera guère meilleur dans la branche du bâtiment

(ieps) Quoique quelques secteurs de la branche du bâtiment accusent un léger accroissement des ordres, il ne faut pas s'attendre à une relance générale jusqu'à l'automne 1978. Il n'y a guère que 30% des 268 firmes interrogées qui communiquent à la Documentation suisse du bâtiment un nombre croissant des ordres fermes dans les six prochains mois. Les entreprises employant plus de 100 personnes sont d'ailleurs plutôt optimistes, car près de la moitié prétendent être en possession d'un portefeuille de commandes substantielles.

### La construction en Pays de Vaud: tassement et avenir incertain

Un nouveau tassement, léger, a marqué l'activité de l'industrie vaudoise de la construction en 1977, signale la Fédération vaudoise des entrepreneurs de bâtiment et de travaux publics. Si la plupart des données manquent de précision, l'évolution des salaires versés aux travailleurs de la branche semble l'indicateur conjoncturel le plus sûr. En 1977, les 16 225 travailleurs occupés en moyenne dans les 1985 entreprises membres et affiliées à la fédération ont reçu pour 332,7 millions de francs de

salaires, contre 341,5 millions l'année précédente, ce qui représente une diminution de 2,5%.

Un tel résultat a été possible essentiellement en raison de l'achèvement, l'an dernier, d'importants ouvrages de maçonnerie et de génie civil dans le canton de Vaud: Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV) à Lausanne, Université de Lausanne et Ecole polytechnique fédérale de Lausanne, toutes deux à Dorigny-Ecublens, etc.

Les activités du gros œuvre correspondant à près de 58% de la masse salariale ont donc pratiquement assuré ce relatif niveau d'équilibre. L'avenir est toutefois incertain, aucun ouvrage d'envergure n'étant annoncé par les collectivités publiques.

Quant aux métiers du second œuvre —

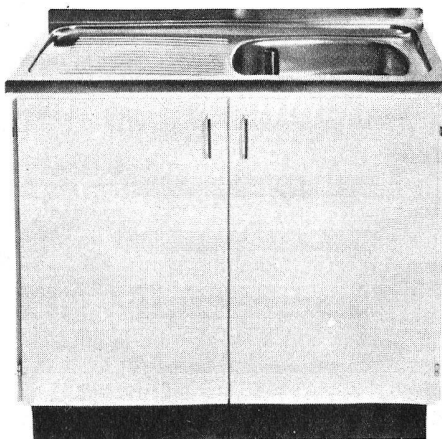
ceux du bois, de la plâtrerie-peinture, de la construction métallique, entre autres — leur activité a diminué de 4 à 4,5%, toujours en prenant pour critère la masse salariale. Ce qui démontre que les travaux dits de rénovation entrepris tant par les ménages privés que par les entreprises industrielles et commerciales ont à peu près compensé le très important recul des travaux neufs.

Face à cette conjoncture incertaine, les entreprises vaudoises de la construction pratiquent un redimensionnement volontaire, ainsi qu'en témoigne le fait que toutes affirment avoir du travail, que peu de faillites sont déclarées et que les ouvriers qualifiés sont très recherchés.

(Dans la «Nouvelle Revue de Lausanne» du vendredi 23 juin 1978.)

Etablissements  
**H. FALDY  
& FILS  
GENEVE**

Rue de Lyon 12 - ☎ (022) 44 67 38  
Case postale 1211 Genève 7 Servette



## Evier populaire

avec armoire à 2 portes  
raccords en tous genres  
robinetterie en tous genres